

L'amour en fuite



Jean-Pierre Ferrini. (DR)

Dans son roman *Un Voyage en Italie*, Jean-Pierre Ferrini transcende une banale crise amoureuse en une divagation mélancolique, esthétique au prisme du cinéma d'Antonioni, de la littérature de Bassani, du Tasse et de L'Arioste. Fiction et réel se réfléchissent à Ferrare.

EST-CE POUR prolonger le bonheur que lui procure la relecture de leurs œuvres que Jean-Pierre Ferrini entreprit *Un voyage en Italie* (éd. **Arléa**) ? Mû par la nécessité impérative de témoigner de l'intensité de l'amour, des désirs au prisme du cinéma, de la littérature. Vivre ne lui suffit donc pas. Aussi éprouve-t-il la poésie du Tasse, la prosodie de L'Arioste, la mélancolie crépusculaire de Bassani et le cinéma de Michelangelo Antonioni comme le plus court chemin pour se connaître. Reconnaître et comprendre ce que le narrateur est en train de vivre.

Une banale crise sentimentale qui ne trouve aucun dénouement à Ferrare – la ville magnifiée par l'auteur de *L'Avventura*. Antonioni partage avec Giorgio Bassani, une même origine : Ferrare où l'enfance de leur art a grandi. Resté seul, le narrateur y commerce avec des fantômes. *Dentro le mura*. Forclos à l'intérieur des enceintes, aimanté par le Tasse et L'Arioste qu'il relit dans la bibliothèque de la ville. Par-delà les nuages, l'écriture de Jean-Pierre Ferrini se heurte à la lâcheté coutumière du langage, pointe la trahison des hommes, leur inconséquence. « Poreuses sont parfois les frontières intérieures qui séparent la réalité des mondes que recrée la fiction ». Comme le cinéma d'Antonioni qui mène souvent le spectateur vers un tel retournement, *Un Voyage en Italie* fait chavirer réel et imaginaire. Long poème visuel, intime qui prend pré-texte du dilemme amoureux, le délicat livre de Jean-Pierre Ferrini déborde les limites trop étroites de l'existence. Et veut, encore, croire que l'amour serait le vecteur de cette connaissance, l'asymptote qui tend à réduire notre défaut d'être. La beauté de Monica Vitti, égérie antonionienne, affichée en couverture tel l'éternel féminin, en est la promesse.

VEP.

► Rencontre le 15 mai à 18h à la librairie des Bateliers. 0388379060.